

PARIS
7E
JANV
76

Monsieur Pingard

au Secrétariat de l'institut

au palais de l'institut de France

Paris

DSI

A Monsieur Puigard
à l'Institut.

Monsieur Puigard

Vous avez su que nous avons eu la douleur de perdre mon père aujourd'hui. Je me hâte de vous dire que la cérémonie aura lieu lundi à midi.
(à St Médard. réunion à la maison)

Veuillez recevoir l'assurance
de mes salutations

Edm. Becquerel

Paris 18 janv. 1878.

69327

Monsieur Maindron

un Mr Daguerre Dospital, ingénieur en espagne, m'a écrit nous avoir adressé, au secrétariat de l'académie, quelques échantillons métallurgiques dans plusieurs petits paquets. si vous les avez conservés et qu'ils n'aient pas été renvoyés à notre demeure, je vous serai obligé de les remettre à Mr André qui nous les fera passer.

mon fils henri a remis il y a 2 mois, à l'académie son mémoire sur la polarisation magnétique, qui a été envoyé à Mr Fizeau. j'ai vu Mr Fizeau qui a entre les mains le mémoire, et qui l'étudie dans ce moment ; mais il m'a dit que lorsqu'il l'aurait lu et étudié, il le remettrait au secrétariat, afin qu'on puisse l'adresser aux autres commissaires. mais comme ces messieurs sont absents pendant les vacances, si Mr Fizeau vous le remet, je vous serai obligé de le conserver au secrétariat jusqu'à la rentrée, vers le 1er novembre, époque où les autres commissaires pourront l'étudier lorsqu'ils seront de retour.

Veuillez recevoir l'expression d'une salutation

Edm. Becquerel

Chatillon sur Loing g. Loiret
le 26 août 1876

Monsieur Maindron
au secrétariat de l'institut

---

alexandre Edmond Becquerel
1820-1891

25

M Edmond Becquerel

Paris le 21 juin 1885

Mon cher collègue

Notre ami Tresca vient d'être subitement enlevé par une attaque foudroyante et il s'est éteint le matin sans avoir repris connaissance depuis avant hier soir ~~moment~~ ~~en~~ où il a été frappé.

Il me paraît nécessaire que la Société d'encouragement soit représentée à son convoi, et nul mieux que vous, qui êtes le doyen du comité des arts mécaniques et qui connaissez si bien ses travaux, ne pourrait mieux retracer en quelques phrases les services qu'il a rendus à la science et à la Société. Si cela vous était possible nous vous en serions bien reconnaissants.

Si vous ne le pouviez pas, auriez vous l'obligeance d'écrire un mot à Mr Haton de la Goupillière et de faire porter aujourd'hui la lettre chez lui par Alexandre qui vous remettra ces quelques lignes afin qu'il soit prévenu de suite et qu'un membre du comité puisse prendre la parole au nom de la société.

Recevez l'assurance de mes sentiments les plus affectueux et les plus dévoués

Ed Becquerel

EXPOSITION UNIVERSELLE
DE 1867
À PARIS.

COMMISSARIAT GÉNÉRAL.

Service

N°

Les lettres adressées au Commissaire général ne doivent pas être affranchies.

NOTA. Prière de rappeler dans les réponses le titre du service et le numéro indiqués plus haut.



COMMISSION IMPÉRIALE.

Paris, Champ-de-Mars, Pavillon du Commissariat général,
le 1867.

Monsieur et honoré Confrère

Monsieur Leone-Levi, délégué d'une commission anglaise pour l'adoption du système métrique, et membre de notre commission pour l'unification des poids et mesures désirerait voir le mètre étalon qui est aux archives; il m'a prié de lui remettre un mot pour vous. Si vous pouvez lui indiquer les formalités à remplir pour cela vous m'en serez obligé

J'ai l'honneur d'être avec la considération la plus distinguée
votre dévoué confrère
Edmond Becquerel

Le 17 mai 1867.

M. 115

N° 5.

Paris le 28 juin 1890
57 rue Cuvier.

Mon cher ami

Je viens t'annoncer le mariage d'Henri
qui vient d'être décidé tout récemment.
Henri épouse Mlle Lorieux fille de
l'inspecteur général des mines et dont les
qualités et la parfaite éducation nous
paraissent offrir les plus grandes garanties
de bonheur pour Henri et pour son fils.
Elle appartient par son père et par sa
mère à plusieurs des familles les plus
anciennes et les plus honorables de l'Anjou.
Je pense que le mariage aura lieu au
commencement du mois d'août à Paris.

Je ne puis voir sans émotion s'accomplir
ainsi un des plus vifs désirs de ma femme
qui jusque dans les derniers temps de sa
vie ne cessait de penser à voir Henri
se former ~~une~~ nouvel intérieur.
Je te prie de faire part de cette nouvelle
à ta femme, ainsi qu'à tes sœurs

et à ta belle sœur, ainsi qu'à notre famille de Clamecy. je leur ferai envoyer du reste des lettres de faire part à l'époque où le mariage aura lieu.

Je te serre bien affectueusement la main. ton cousin et ami

Ed Becquerel

de tes sœurs comme aussi de ta femme
que nous n'avons pas eu le plaisir de voir
depuis longtemps pour leur présenter tous mes compliments. Je sais que ta belle mère
va très bien et Madame Quesnard marche
sur les traces car elle est aussi en parfaite
santé.

Ma femme me charge de vous remercier
beaucoup de l'intérêt que vous lui portez et
de dire mille choses à ta femme de sa
part. Quant à moi, je lui adresse mille
amitiés et en attendant le plaisir de
te serrer la main je te prie de croire
toujours aux sentiments les plus affectueux
et les plus dévoués de ton cousin et
vieil ami

Ed Becquerel

La Jacqueminière près Courtenay
Loiret ce 19 juillet 1889

Mon cher Ferrière.

Ta lettre m'a fait le plus grand plaisir
et j'ai été heureux d'avoir de vos nouvelles
à tous et d'apprendre que vous allez bien.
Je suis à la Jacqueminière depuis quelques
semaines auprès de ma femme dont la
santé ne laisse pas que de me préoccuper;
elle a été très malade le mois dernier
ayant ~~eu~~, comme déjà cet hiver, une
forte inflammation d'estomac et d'intestins
qui l'ont extrêmement fatiguée. Elle
se remet très lentement car les fonctions
de nutrition se font mal; cependant
actuellement elle se trouve notablement
mieux).
Mes enfants sont à Paris jusqu'à la fin

du mois et alors je reste ici auprès de ces dames et de Jean à qui la campagne réussit.

j'ai de vos nouvelles de temps à autre, soit par Armand, soit par les personnes qui viennent de Clamecy et que je puis rencontrer, et tu ne peux douter de l'affection que j'ai pour toute ta famille et de mon plaisir à parler de vous et des temps anciens, alors que nous nous voyions plus souvent.

je ne me suis guère occupé de l'exposition comme tu pourrais le croire ; c'est Henri qui me remplace, là comme ailleurs.

tu as sans doute appris sa nomination à l'Institut à la fin de mai et tu peux penser tout le bonheur que sa mère et moi nous avons éprouvés. je vais l'avoir à côté de moi à l'académie, comme j'ai été à côté de mon père ; je désire naturellement que ce soit pendant aussi longtemps.

ma santé n'est pas brillante et mes douleurs intercostales m'empêchent de marcher autant que je voudrais et me font sentir le poids des années plus que cela devrait être.

tu as dû apprendre par les journaux la brusque inondation de Chatillon ; notre maison de famille a peu souffert, mais comme en 10 minutes l'eau est montée de un mètre et demi dans le jardin, tu peux penser qu'il en est resulté de grands dommages. un mur s'est écroulé, un lavoir a été enlevé [illegible]. je n'avais jamais entendu parler que depuis un siècle et demi d'une inondation pareille se soit produite.

je te prie d'être mon interprète auprès de tous les membres de la famille, auprès

Monsieur l'abbé

Je suis parti de paris le 30 aout pour aller passer quelques jours près de mon père, et votre lettre ne m'est parvenue qu'après mon arrivée ici; comme je ne dois revenir à paris que le 10 ou le 11 courant, je ne pourrai vous voir avant votre depart pour l'angleterre.

J'ai avec moi un exemplaire de mon premier mémoire que je vous adresse en même temps que cette lettre; quant au second travail, il ne paraitra que dans une quinzaine de jours, mais vous pouvez en voir les conclusions dans le Cosmos (comptes rendus de la séance de l'académie du 2 juillet de cette année si mes souvenirs sont exacts.)

Je n'ai actuellement de monté qu'un seul phosphoroscope fonctionnant avec une très grande vitesse, et il me sert à mes recherches et à la demonstration de mes experiences; ceux qui doivent être faits sur le ~~même~~ modèle ne sont pas encore terminés, du moins c'est ce que m'ont dit Ruhmkorff et Dubosc la veille

de mon départ ; je crois cependant que M. Dubosc doit avoir construit actuellement une demie douzaine d'appareils qui sans être d'une grande précision, sont suffisants pour démontrer quelques uns des principaux faits. Je vous voulez lui en demander un, ou si vous préférez que je lui écrive immédiatement, je pense que vous serez à même de répéter quelques expériences qui donneront une idée du mode d'opération et feront comprendre ~~quelles~~ sont les déductions de ce système de recherches.

Je regrette beaucoup de ne pas être à paris et que vous n'ayez pas encore vu les expériences, surtout les dernières ; cependant M. Dubosc connait très bien le maniement du phosphoroscope et sera à votre disposition, en mon absence, si vous voulez bien le prévenir et aller voir chez lui les expériences faites avec l'appareil simple qu'il possède.

Je serais bien heureux d'avoir un interprète tel que vous pour faire connaitre ces recherches faites dans une direction toute nouvelle ; et je vous remercie mille fois d'avoir eu cette bonne pensée.

Veuillez agréer, je vous prie, Monsieur l'abbé l'assurance de mes sentiments les plus distingués

votre bien dévoué serviteur

Edmond Becquerel

Je joins ici mon adresse dans le cas où vous désireriez quelques renseignements, et où vous ~~[illegible]~~ [illegible] mieux.

3. septembre 1859. à Chatillon sur Loing
Loiret.



Mon cher monsieur

Je prends la liberté de vous adresser un de mes amis et camarade dont le fils doit passer un examen dans 8 a 10 jours ; si vous pouviez lui indiquer le jour et les noms des examinateurs je vous en serais très obligé.

Veuillez agréer je vous prie l'assurance de mes sentiments les plus distingués

Edmond Becquerel

Paris le 10 juillet 1864.

Ed. Becquerel
physicien



à Monsieur
Truchelut photographe.

Monsieur

Monsieur Hyppolyte Richard m'avait demandé de venir demain dimanche à 1 heure chez vous.

Je ne pourrai me rendre ce jour là à votre domicile, et je ne pourrai venir que mardi vers 1 heure.

Veuillez agréer l'assurance de mes salutations empressées

Ed. Becquerel

Ce samedi soir 1er août 1874.

Mon cher Monsieur

Mon père m'a dit que vous lui aviez demandé notre 1er volume, mais nous avons bien l'intention de vous l'envoyer seulement voici les motifs qui en ont retardé l'envoi.
L'éditeur a fait tirer le titre sans notre bon à tirer et par conséquent avec une faute de sorte que nous avons demandé que l'on en fit un nouveau tirage afin de changer les couvertures des exemplaires. On a donc arrêté l'émission des volumes et ce n'est que dans quelques jours que les nouveaux seront prêts.
Comme je tenais que vous ayiez un exemplaire exempt de la faute, j'ai préféré retarder votre envoi de 3 ou 4 jours et ne pas vous adresser un des premiers volumes brochés.
Aussitôt que l'on nous en aura donné de nouveaux

je vous en ferai remettre un exemplaire.

le second volume paraîtra dans six semaines, et le 3ème deux ou trois mois après.

en attendant le plaisir de vous voir je vous prie de recevoir l'expression de ma plus parfaite considération

Edmond Becquerel

5 mai 1855.

(Becquerel)

Mr. Maindron,

A certain Mr. Paguere Dospitat, an engineer in Spain, wrote me that he had sent us, to the secretariat of Academy, a few metalurgical samples in several small packets. If they were kept and if they haven't been ~~sent back~~ forwarded to our home address, I would be very obliged to you if you would give them to Mr. André who will get them to us.

Two months ago, ~~my~~ my son Henri submitted to the academy his paper on magnetic polarization, which was sent to ~~Mr.~~ Mr. Fireau. I saw Mr. Fireau who has the paper in his hands and who is studying it at this moment. but he told me that when he had read and studied it he would return it to the secretariat so that it could be sent to the other Commissioners. But since those gentlemen are away during vacation, if Mr. Fireau gives it back to you I will be obliged to you if you will keep it at the secretariat until the end of vacation, around November 1, a time when the other commissioners will be able to study it when they have returned.




AUTOGRAPHE

de

Becquerel

Alexandre Edmond

OBSERVATIONS

L.a.s. 1½ p. 8° o.O. 5.V.1855.

Über die Drucklegung eines dreibändigen mit seinem Vater Alex. César gemeinsam herausgegebenen Werkes und Übersendung des ersten Bandes an den Adressaten.

Es handelt sich jedenfalls um das Werk „Traité d'Electricité et de magnétisme," 3 vol., 8° mit Atlas (Paris 1855)

Becquerel

2) Alexandre Edmond, tüchtiger Physiker, Sohn des vorigen, geb. 24. März 1820 zu Paris, war erst Assistent am naturwissenschaftlichen Museum und lehrt seit 1853 als Professor der Physik am Conservatoire des arts et métiers. Er stellte höchst interessante Untersuchungen über das Sonnenspektrum, über die Natur des elektrischen Lichts und über die Gesetze, nach welchen die elektro-chemische Zersetzung der Körper vor sich geht, an und betheiligte sich vielfach an den Werken seines Vaters. B. ist gleichfalls Mitglied der Wissenschaften und seit 1851 Ritter der Ehrenlegion. Selbständig schrieb er neuerlich: »La lumière, ses causes et ses effets« (Par. 1867—68, 2 Bde.).

Später auch Prof., auch „Prof. administrateur" am Musée d'histoire naturelle" und am „Conservatoire". Abgesehen von zahlreichen kleineren Arbeiten, wichtige Untersuchungen über die Erdtemperatur. Gest. 11.V.1891 zu Paris.

AW




Becquerel Alexandre Edmond
1820 - 1891

L.a.s. 1p. 8° Paris 18.I.1878.

28 BEQUEREL, ALEXANDRE EDMOND. French physicist. A.L.S., Aug. 26, 1876, one octavo page, with partial translation. Concerns metallurgical samples sent to the Academy from Spain and refers to the paper on magnetic polarization by his son, Henri, who was co-winner with Curies of the Nobel Prize in Physics, 1903.
Goodspd-68 $25.00

13 BECQUEREL (Edmond). Physicien, membre de l'Académie des sciences, 1820-1891. — 2 L. A. S. à M. Ferrière, 19 juillet 1889 et 28 janvier 1890. 5 pp. 1/2 in-8. L'ABBAYE-66 70 F

Belles lettres d'intérêt familial. Son fils, Henri Becquerel, vient d'être nommé à l'Institut. Il va l'avoir à côté de lui à l'académie, comme il y a été lui-même à côté de son père. Il souhaite que ce soit longtemps, mais il mourra deux ans plus tard. Dans la seconde lettre, il annonce le prochain mariage de son fils. ... *Je ne puis voir sans émotion s'accomplir ainsi un des plus vifs désirs de ma femme qui jusque dans les derniers jours de sa vie ne cessait de penser à voir Henri se former un nouvel intérieur...*

68 **Becquerel (Alexandre Edmond)** Physiker.
Seit 1853 Prof. am Conservatoire. Hat sich viel und erfolgreich mit optischen Phänomenen (Phosphoroskop) beschäftigt. Schrieb auch über die Londoner Ausst. von 1862. [1820—1891.]
E.B.m.U. 5.5.1855. 1½S. F.
Über den verzögerten Druck eines Buches.

2I9 - BECQUEREL (Alexandre Edmond). Physicien, né et mort à Paris, I820-I89I. Il succéda à son père, Antoine Becquerel, en I878 comme professeur de physique au Museum, membre de l' Académie des Sciences. L.a.s. à l'abbé (Moigno ?), de Chatillon sur Loing, 3 sept. I859, 2 pp. in-8º. BRIEUX-59
4.500

Belle lettre relative à son phosphoroscope : " je n'ai actuellement démonté qu'un seul phosphoroscope fonctionnant avec une très grande vitesse et.il me sert à mes recherches et à la démonstration de mes expériences; ceux qui doivent être faits sur le même modèle ne sont pas encore terminés du moins c'est ce que m'ont dit Ruhmkorf et Dubosc"...

BECQUEREL (Edmond). Physicien, membre de l'Académie des Sciences. 1820-1891.- L.A.S. à un collègue. Paris, 21 juin 1885. 1 p. in-8. L'Abbaye-72 100 F.
Leur ami Tresca vient de mourir et Becquerel désire que la Société d'encouragement soit représentée à son convoi. ... *Nul mieux que vous, qui êtes le doyen du comité des arts mécaniques et qui connaissez si bien ses travaux, ne pourrait mieux retracer en quelques phrases les services qu'il a rendus à la Science et à la Société...* etc.

Strong in Boston Harbor, the Union Canal from Reading to Middletown, Pa., and preliminary work on Bunker Hill Monument. Audubon was in Boston the last week in September, 1836, but returned to New York the day before Baldwin wrote this letter, which reads in part:

". . . I remember with much gratification the pleasure of seeing you with Mr. Allston here a year or two since. . . . But so it is, & we shall next hear of further progress with your admirable work. You scarcely perch long enough among us to plume yourself

Bell (Jacob) Pharmaceut.

Gründer der „Pharmaceutical Society". Schrieb auch „Historical Sketch of the Progress of Pharmacy in Great Britain" (1843). Brachte eine treffliche Gemäldesammlung zusammen. [1810—1859.]

F.B.m.U. (London) 5.3.1858 an E. Gambuck. 4S. E. 5.—

Über die leihweise Hergabe eines Gemäldes, das reproduziert werden soll.

y de gens, harnoys et chevaulx suffisans selon sa faculté et puissance et en l'estat et trayn qu'il avoit fait aux autres voyaiges et armees"... etc.

Belle signature François, avec paraphe.

23 - CAILLE (René), le célèbre voyageur français qui fût le premier à pénétrer à Tombouctou et à en revenir, né en 1800, mort à Beurlay en Charente-Inférieure, le 25 mai 1838. 2 l.a. l'une de 2 pp.½ in-4º, signature coupée, l'autre datée de Beurlay le 20 janvier 1833, 1 p. ½ in-4º, autographe, signée; adressées à Jomard, membre de l'Institut, l'un des fondateurs de la Société de Géographie, ens. 4 pp. in-4º, adresse, marque

à la tête d'une armée qui remporta de grands succès contre les Turcs.

4. ARMAND (Benoit ROUSSEL, dit). Célèbre comédien, sociétaire de la Comédie françai 1852.- L.A.S., mardi, s.d., 1 p. in-8.

Il ne comprend rien au compte qu'il a reçu ... *dites moi tout simplement ce que je vous dois et à qui je doi tre ; je regrette de ne pouvoir causer avec Mr. Scott, j'aurais eu grand plaisir à le recevoir.*